



**Irma KALT**

**REM KOOLHASS GAME # 2, 2011**

Collage

23 x 32 cm

Numéro d'inventaire : EAI06



Irma KALT est née en 1987 France.  
Vit et travaille à Nantes et Strasbourg, France

<http://irmakalt.com>

## Présentation du travail de l'artiste

Dans sa pratique, Irma Kalt n'en finit pas d'ancrer ses formes, comme pour mieux se les approprier : si son premier mouvement passe par le dessin, elle emprunte ensuite de nombreuses voies (l'impression sur papier ou tissu, la photographie, la vectorialisation puis à nouveau le dessin ou la peinture ou l'impression). Par ce processus de mue complexe, elle décante son motif, et cerne davantage le point de vue ou la focale qui lui convient : comment regardons-nous et à quelle distance ? Sommes-nous très loin ou sommes-nous à l'intérieur ? Entre savoir-faire ancien et technologie contemporaine, ses œuvres témoignent toutes de présences fantômes, de données graphiques ou picturales qui ont été là, qui se sont essentialisées ou ont disparu, mais qui continuent souterrainement de s'exprimer. Pour l'artiste, la beauté fragile des formes ne s'obtient qu'au prix de ce lent processus, au cours duquel le motif se leste de toutes ces strates mémorielles.

Extrait du texte « Cahier d'école » écrit dans le cadre de l'exposition à l'espace MIRA, septembre 2019 // Eva Prouteau

## Écrits sur l'œuvre

Tout à commencé le jour où je me suis acheté ma première carte de la ville de Beijing. J'étais alors dans une librairie internationale, dans le quartier de Wangfuijing, près de la place Tian'anmen. Comme toute carte pour touristes elle contenait sur son plan des petits dessins illustrant les bâtiments les plus importants de la ville, et je me souviens avoir fantasmé, tout particulièrement, sur l'illustration du CCTV (China Central Television – siège de la télévision chinoise construit entre 2004 et 2009 par le cabinet d'architectes néerlandais Rem Koolhaas). Elle m'évoquait ce jeu que j'avais enfant – un anneau de bois rectangulaire aux structures modulables, peint de gris et de rouge, qui servait à explorer et jouer avec la complexité des formes, ainsi qu'à développer la motricité des enfants... Durant mon séjour dans la capitale du nord, je n'ai pas trouvé le temps pour me rendre au CCTV. Je la voyais cependant de loin pointer ses formes étranges au dessus des autres constructions. En rentrant de voyage j'ai commencé à chercher le plus grand nombre d'images prises de ce bâtiment et disponibles sur le net. CCTV forme une boucle composée de six sections horizontales et verticales, ses façades sont asymétriques en tout points et leurs structures entourent un espace vide en son centre. (...) J'ai studieusement redessiné une à une toutes les images collectées, et je me suis rendu compte qu'au final il n'y avait que cinq prises de vues différentes du bâtiment. Dans un deuxième temps j'ai associé à ce projet, des dessins réalisés d'après des photographies prises d'un module de construction en bois pour enfants. Ces dessins mis l'un à côté de l'autre m'ont permis d'élaborer une improbable rencontre, un dialogue entre ses formes.

Les modules de bois sont reproduit à échelle un. CCTV réduit à la taille du jouet. Ils apparaissent sur des feuilles de papier, comme des formes découpées dans différents aplats de gris, rejetant tout réalisme. Et pourtant. Les formes du jeu de bois paraissent tronquées, fausses dans leurs perspectives, mal dessinées.

Elles épousent cependant parfaitement la prise de vue photographique – suivent et calquent ce que l’objectif à capturé. Quand aux cinq dessins du CCTV, ils apparaissent à la même taille que les représentations du jouet. Ils se plient aux mêmes règles du jeu – ils construisent un espace, se posent sur la feuille, et comme les dessins de châteaux que réalisent les enfants, ils attendent que l’on raconte leur histoire pour qu’ils puissent exister.

Irma KALT, 2011

## **Biographie de l’artiste**

Diplômée de l’École des Beaux-Arts de Nantes en 2012, Irma Kalt poursuit sa recherche artistique au sein de divers collectifs comme Second Kiss Company (Nantes, Paris, Pékin) et Silence Forêt (Nantes, Berlin, Pékin).

À l’occasion de différentes résidences, un réseau d’affinités de recherches artistiques s’est tissé à travers l’Asie et l’Europe: 798 centre d’art à Pékin en Chine, Art in Nature à Busan en Corée du Sud, Atelier Nimmanhaemin à Chiangmai en Thaïlande, Treptow Atelier à Berlin en Allemagne.

En parallèle de son travail artistique elle a le plaisir d’intervenir régulièrement dans des écoles avec le soutien du Frac des Pays-de-la-Loire, ainsi que dans des écoles d’art (Nantes, Metz, Nancy, Pékin).